

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°465/2013 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

28 avril / 11 mai

4^{ème} dimanche de Pâques, du paralytique

Sts Apôtres des 70 Jason et Sosipater, sainte Cercyre, fille du roi Cercylien et leurs compagnons, martyrs (Ier s.) ; Sts Dadas, Maxime et Quintilien, martyrs en Mésie (286) ; St Cyrille évêque de Tourov (1183) ; Sts martyrs Satornius, Iaciscole, Faustien, Janvier, Marsalius, Euphrasius, Mammius, Murinus, Zinon, Eusèbe, Neonos et Vital (vers 63) ; transfert des reliques du St martyr Abraham de Bulgarie (1230) ; Ste Tabitha (Ier s.) ; Ste martyre Anne Chachkine (1940).

Lectures : Actes IX, 32-42 ; Jean. V, 1-15.

LE DIMANCHE DU PARALYTIQUE

Selon les explications du *synaxaire*, la commémoration de la guérison du paralytique ce dimanche s'explique par le fait qu'elle eut lieu durant la période de la Pentecôte juive. Dans la guérison du paralytique, la sainte Eglise voit l'image du renouveau de la vie de toute l'humanité par la Résurrection du Christ : « *Le Christ est ressuscité des morts... renouvelant en Lui-même la nature corrompue de notre race* ». Avec cela, l'Eglise, nous rappelant la paralysie de notre âme par les péchés, appelle chacun d'entre nous à s'écrier : « *O Très-Bon guéris mon âme malade depuis de nombreuses années, tout comme Tu guéris jadis le paralytique, afin que je suive Tes pas, comme Tu l'as montré à ceux qui T'aiment* ». St Théophane le Reclus nous rappelle également que « *le péché n'atteint pas seulement l'âme, mais le corps également... Par conséquent, le malade, avant tout autre chose, doit s'empresse de se purifier des péchés et de se réconcilier dans sa conscience avec Dieu. Ainsi est frayé le chemin à l'effet bienfaisant des médicaments* ». Étant donné que la guérison mentionnée maintenant fut accomplie par le Sauveur à la piscine de Bézatha, où « *l'ange du Seigneur descendait par intervalles dans la piscine* », l'archange Michel est invoqué dans certains tropaires du canon des matines. La Sainte Eglise le mentionne comme celui qui guide pour « *ceux qui sont dans l'erreur* » et, en raison de notre paralysie spirituelle, l'implore : « *demande (à Dieu) qu'Il nous éclaire* ».

Tropeaire de Pâques, ton 5

Христось воскресе изъ мѣртвыхъ,
смѣртію смѣрть поправъ и сущымъ во
гробѣхъ живѡтъ даровавъ.

Le Christ est ressuscité des morts, par
Sa mort Il a vaincu la mort, et à ceux qui
sont dans les tombeaux, Il a donné la
Vie.

Tropaire du dimanche du 3^{ème} ton

Да веселя́тся небеса́ная, да ра́дуются земна́я ; я́ко сотвори́ держа́ву мы́шцею Сво́ею Го́сподь, попрá смёртию смёрть, пёрвенець ме́ртвых бы́сть, изъ чре́ва а́дова изба́ви на́сь и подаде́ ми́рови ве́лию ми́лость.

Que les cieux soient dans l'allégresse, que la terre se réjouisse, car le Seigneur a déployé la force de Son bras. Par Sa mort, Il a vaincu la mort ! Devenu le Premier-né d'entre les morts, du sein de l'enfer, Il nous a rachetés, accordant au monde la grande miséricorde.

Kondakion du paralytique, ton 3

Ду́шу мою́ Го́споди, во гресѣхъ вся́ческихъ, и безме́стными дѣя́ньми лю́ть осла́блену, воздвигни Боже́ственнымъ Твои́мъ предста́тельствомъ, якоже и осла́бленнаго воздвигль еси́ дре́вле, да зову́ ти спаса́емь : ще́дрый, сла́ва Христэ́ держа́вь тво́ей.

Par Ta divine sollicitude, Seigneur, relève mon âme cruellement paralysée par toutes sortes de péchés et d'actions insensées, de même que jadis Tu as relevé le paralytique, afin que sauvé, je Te clame : ô Christ miséricordieux, gloire à Ta puissance.

Au lieu de « il est digne en vérité » (ton 1):

А́нгель вопія́ше Благода́тнѣй : Чи́стая Дѣ́во, ра́дуйся, и па́ки реку́ : Ра́дуйся ! Тво́й Сы́нь воскресе́ триднэ́вень отъ гроба́ и ме́ртвыя воздвигну́вый : лю́дие веселите́ся. Свѣ́тися, свѣ́тися Но́вый Иеру́саліме, сла́ва бо Го́сподня на Тебѣ́ возсія́. Ликуй ны́нѣ и весели́ся, Си́оне. Ты́ же, Чи́стая, красуй́ся, Богоро́дице, о воста́нии Рожде́ства́ Тво́его.

L'Ange s'écria à la Pleine de Grâce : Vierge pure, réjouis-Toi, et je Te répète « Réjouis-Toi », car Ton Fils est ressuscité le troisième jour du tombeau, et, ayant redressé les morts, peuples réjouissez-vous. Resplendis, resplendis, nouvelle Jérusalem, car la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Exulte maintenant et réjouis-toi Sion. Et toi, toute pure Mère de Dieu, réjouis-toi en la Résurrection de Ton Fils.

VIE DES SAINTS APOTRES JASON ET SOSIPATER ET DE LEURS COMPAGNONS

Saint Jason était originaire de Tarse, mais c'est à Thessalonique qu'il fit connaissance de l'Apôtre Paul, alors accompagné de Silas, et qu'il lui offrit l'hospitalité. Lorsque des Juifs, sous l'emprise d'une funeste jalousie, se soulevèrent contre les apôtres, ils ne purent trouver saint Paul et se saisirent de Jason, et le traînèrent devant le politarque, en l'accusant d'abriter chez lui des gens qui se rebellaient contre l'autorité de César (Act 17, 5-9). Une fois libéré, il suivit Paul dans ses missions en Macédoine et en Asie, en compagnie d'autres disciples, dont Sosipater, originaire d'Achaïe (Péloponnèse). Les deux condisciples étaient liés par un tel attachement spirituel à leur maître que saint Paul, s'adressant aux Romains, les salue comme ses *parents* (Rm 16, 21). Il confia à Jason le gouvernement de l'Église de Tarse et à Sosipater celui d'Iconium. Après avoir posé les fondements du christianisme dans ces Églises, les deux apôtres partirent vers l'Occident pour prêcher la Bonne

Nouvelle. Parvenus dans l'île de Corfou, ils commencèrent par bâtir une église dédiée au saint premier-martyr Étienne. Plutôt que de prêcher par des démonstrations d'une sagesse humaine, ils y adressaient des hymnes incessantes à la gloire de Dieu et attirèrent ainsi de nombreux païens à la foi. Les succès remportés par les apôtres inquiétèrent le roi de l'île, Cercylien, qui les fit comparaître, en vue de les contraindre à sacrifier aux dieux. Les saints lui répliquèrent : « Fais de nos corps ce que bon te semble, mais sur nos âmes tu n'auras aucune prise, car elles appartiennent à Dieu ! » Jetés en prison, ils y retrouvèrent sept brigands nommés : Saturnin, Iaciscole, Faustien, Janvier, Marsalius, Euphrasius et Mammius, qu'ils convertirent à la vraie foi, ainsi que le geôlier Antoine, qui avait été attiré par le parfum et la lumière divine qui se dégageaient du cachot. Lorsque les soldats entrèrent dans la prison, ils eurent la surprise de voir Antoine assis en paix ayant à ses côtés un personnage lumineux qui tenait d'une main une croix et de l'autre un glaive. Les autres détenus étaient, quant à eux, coiffés d'une couronne d'or et l'hymne de victoire retentissait dans la prison : « Saint, Saint, Saint, le Seigneur Sabaoth... ». Le roi fit comparaître Antoine et lui demanda pourquoi il avait ainsi abandonné la religion de ses pères. Pour toute réponse, celui-ci traça le signe de la Croix sur le visage du monarque qui, entrant en fureur, lui fit couper la main. Encouragé par un ange, le martyr restait cependant inflexible. À sa prière Dieu fit éclater un si violent orage qu'il terrassa l'épouse et les deux fils du roi. Cercylien tenta néanmoins de porter la main sur Antoine, mais celle-ci fut tout à coup paralysée. Il ordonna alors de décapiter le disciple du Christ à l'extérieur de la ville. Après l'exécution, quelques pieux chrétiens s'emparèrent du corps d'Antoine et l'ensevelirent dans l'église de Saint-Étienne. Deux jours plus tard, Cercylien fit convoquer Jason et Sosipater. Ils confessèrent d'une seule voix le Dieu unique en trois Personnes, et loin d'être effrayés par la nouvelle de l'exécution d'Antoine, ils rendirent gloire à Dieu qui lui avait donné patience et courage pour remporter la couronne de l'incorruptibilité. Le roi leur proposa alors d'entrer en compétition avec l'un de ses mages. Lorsque ce sorcier commença ses incantations magiques, les bêtes et la nature environnante commencèrent à s'agiter de manière anormale. Tous les assistants restaient stupéfaits de ces pouvoirs, excepté les saints apôtres qui, invoquant le Nom du Seigneur, firent expirer le mage sur place, et aussitôt la création retrouva son ordre naturel. La foule s'écria alors : « Oui, le Dieu de Jason et Sosipater est vraiment le seul Dieu ! » Le souverain, furieux, fit alors jeter les saints en prison et commanda d'amener Saturnin et ses compagnons. Le lendemain, après avoir passé toute la nuit en prière, les sept brigands furent conduits, chargés de chaînes, devant le préfet Carpien, non plus comme prisonniers de droit commun, mais en qualité de chrétiens. Pendant qu'on les soumettait à la question, Cercyre, la fille du roi, âgée de quinze ans, vit le spectacle en se penchant à la fenêtre du palais et, apprenant que ces hommes enduraient la torture pour le Nom du Christ, elle s'écria : « Moi aussi, je suis chrétienne, et je renie le culte des idoles pour épouser le Christ ! » Le roi resta d'abord stupéfait de la conversion de sa fille, puis, une fois revenu à lui, il essaya de la persuader de renoncer à cette foi qui lui vaudrait la torture et la mort. Mais ses efforts restèrent sans effet. Sur ces entrefaites, Cercyre distribua ses bijoux aux pauvres et se prépara avec allégresse

aux combats du martyre. Elle fut livrée aux soldats qui la traînèrent, chargée d'entraves, dans un village où le préfet Carpien la soumit à la torture. Tandis que son sang coulait à flot, la sainte remerciait le Christ à haute voix de recevoir ainsi le baptême dans son propre sang. Elle refusait toute proposition de mariage, en disant qu'elle avait désormais au ciel un Époux immortel et que rien ne pourrait plus l'attirer vers la corruption de la vie terrestre et l'idolâtrie. On la jeta en prison, et Carpien demanda au roi l'autorisation de mettre le feu à la prison. Or, Cercyre, protégée par la grâce, restait en prière au milieu des flammes, comme jadis les trois Jeunes Gens dans la fournaise de Babylone. Au bout de trois jours, le brasier s'étant éteint, le roi vint sur les lieux pour ensevelir les restes de sa fille. Quelle ne fut pas sa surprise de découvrir, au milieu des décombres calcinés, la sainte assise, radieuse, sous la protection d'un ange lumineux. Insensible aux reproches que lui adressait Cercyre, Cercyrien la fit emmener en dehors de la ville, où elle fut suspendue la tête en bas et périt percée de flèches. On s'empara ensuite de Saturnin et de ses compagnons pour les jeter dans des chaudrons emplis de poix brûlante. Au moment de rendre l'âme, ils louèrent Dieu d'avoir eu pitié d'eux comme Il avait eu autrefois pitié du Bon Larron. Lorsque le roi apprit que cette exécution avait entraîné de nombreuses conversions et que les nouveaux chrétiens avaient enterré les saints martyrs dans un temple qu'on avait prestement débarrassé de ses idoles, il commanda de brûler leurs restes et d'en disperser les cendres. Mais, quand il se présenta avec ses soldats, un dragon terrifiant les mit en fuite. Le roi se mit alors à la poursuite des convertis qui s'étaient réfugiés dans une île, mais il fut englouti dans les flots, avec toute son armée, comme jadis Pharaon dans la mer Rouge. Les saints apôtres furent alors libérés et, par leur prédication, ils purent confirmer dans la foi les nouveaux chrétiens. Mais le nouveau souverain, Datien, les fit arrêter de nouveau et ordonna de jeter Sosipater dans un baril de goudron enflammé. Le saint y entra en faisant le signe de la Croix et s'offrit ainsi généreusement comme sacrifice de bonne odeur devant Dieu. Les flammes s'étendirent aux alentours, brûlant de nombreux païens qui assistaient à l'exécution. Le roi effrayé se jeta alors à terre, demanda pardon au Dieu de Sosipater, et il se confia à Jason pour l'instruire dans la foi. Après avoir procédé avec honneurs à l'inhumation de Sosipater, Jason fit revenir les fidèles qui étaient réfugiés dans l'île, et il baptisa le roi, le nommant Sébastien, et avec lui tous les habitants qui avaient été convertis à la suite des miracles accomplis en ces jours. Depuis ce temps, l'île de Corfou est restée une citadelle de la vraie foi. Toutes les idoles ayant été abattues, on édifia des églises, en particulier une grande église dédiée à sainte Cercyre, auprès de laquelle le roi Sébastien se retira pour y mener la vie ascétique. Après la mort du souverain, saint Jason ressuscita le jeune prince héritier et accomplit de nombreux miracles, jusqu'au jour où il entendit une voix céleste qui l'invitait à rejoindre Sosipater dans le Royaume des cieux. Il prépara son tombeau et, après avoir livré son dernier enseignement, il s'endormit en paix. Les deux saints apôtres, à travers les siècles, sont devenus les fidèles protecteurs et intercesseurs auprès de Dieu pour tous les habitants de Corfou.

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Jean XX, 1-10. Liturgie : Actes XI, 19-26,29-30 ; Jean. IV ,5-42